

L'industrie forestière prendrait un essor extraordinaire; des moulins de tous genres utiliseraient les magnifiques pouvoirs d'eau fournis par les nombreuses chutes qui accidentent la rivière, et la vallée de l'Outaouais deviendrait incontestablement la plus importante région manufacturière du pays. Les vaisseaux chargés de grain, à destination de Montréal, pourraient prendre des chargements de bois scié, qui s'écoulerait facilement sur les marchés de l'Ouest, où il serait fort en demande et commanderait des prix élevés.

Dans ses réponses aux questions posées par les Commissaires des Canaux, M. Alonzo Wright, député du comté d'Outaouais, observe à ce sujet : que le bois de troisième classe se vend aujourd'hui \$30 le mille au Minnesota, et que si ce canal était ouvert, les marchands canadiens pourraient expédier là ce bois, tout en faisant un immense profit à \$15 le mille.

M. A. J. Russell fait aussi remarquer un autre fait important : " Le total des frais d'une année d'affaires des fabricants de bois de l'Outaouais—non compris le transport—peut être porté maintenant à plus de \$8,500,000 ; pour le lard et la farine, leur dépense excède \$1,500,000, et si l'on considère que le transport de ces articles et autres coûte au moins six fois plus qu'il ne coûterait si la rivière était canalisée, il sera facile de comprendre quel avantage le commerce intérieur retirerait de la construction de ce canal."

En ouvrant à l'exploitation de nouvelles coupes de bois et un vaste marché à notre industrie forestière, la construction de ce canal aurait encore pour effet de diminuer l'exportation du bois carré et d'augmenter celle du bois scié, qui est infiniment plus avantageuse au pays.

La Chambre de Commerce d'Ottawa prétend que le grain de l'Ouest pourrait être moulu le long de la route au plus bas prix possible, et que les canaux n'étant pas continus, mais isolés—leur plus grande longueur devant être de trois milles—les frais de déchargement et de mouture ne seraient pas plus de la moitié de ceux payés sur le St. Laurent.

Ce canal faciliterait encore l'exploitation des superbes mines de fer, de plomb, de plombagine, de phosphate de chaux et de carrières de marbre, qui abondent dans la région qu'il traverserait.

Il offre de grands avantages au point de vue militaire. Situé au cœur du pays, loin des points les plus menacés, il serait extrêmement utile pour le transport des approvisionnements militaires. En cas de guerre, les Américains pourraient détruire les canaux du St. Laurent sans qu'un seul de leurs soldats ne débarque sur le sol canadien, tandis que des canonnières pourraient se rendre du St.